L'œil, le plus proche ami du cerveau

Eye, the best friend of brain

Pr Jérôme de Seze

Service de neurologie, hôpital de Hautepierre, Strasbourg.

L'œil ! Cette structure si petite, si précieuse, au nombre de 2 seulement, constitue en neurologie une porte d'entrée magique vers le cerveau. La neuro-ophtalmologie intègre à elle seule, en miniature, l'ensemble de la pathologie neurologique centrale (vasculaire, tumorale, génétique, inflammatoire…). Ainsi, le neuro-ophtalmologiste se doit de naviguer au travers des surspécialités de la neurologie souvent de nos jours trop cloisonnées.

Chez environ 30 % des patients atteints de SEP, la maladie débute par une névrite optique. L'adage "le patient ne voit rien, l'ophtalmologiste non plus" est, depuis plusieurs années, battu en brèche par des explorations visuelles comprenant des examens de plus en plus précis (IRM du nerf optique, potentiels évoqués visuels (PEV), tomographie par cohérence optique (OCT), etc.) qui permettent de visualiser de mieux en mieux les lésions ou au moins leurs retentissements fonctionnels. De nouvelles pathologies ont également vu le jour avec notamment la découverte d'anticorps (AQP4, MOG) qui permettent désormais de différencier avec plus de subtilité la SEP des pathologies apparentées (spectre de la neuromyélite optique ou NMOSD, maladies associées aux anticorps anti-MOG ou MOGAD).

L'objectif de ce dossier sur les névrites optiques est de refaire le point sur le diagnostic positif et différentiel des névrites optiques inflammatoires liées à la SEP et aux pathologies apparentées, leur approche anatomique grâce aux examens complémentaires d'imagerie et d'explorations fonctionnelles avec une double porte d'entrée neurologique et ophtalmologique. Un poster "Tête d'affiche" didactique permettra également au lecteur de s'y retrouver dans une approche diagnostique considérée actuellement comme parfois compliquée alors qu'elle va déboucher le plus souvent sur un traitement rapide et ciblé ne laissant que peu de place à l'attente et à l'hésitation…

Dans ce cadre, des progrès thérapeutiques considérables ont été obtenus ces dernières années dans la SEP, mais aussi plus récemment dans la neuromyélite optique (NMO) avec 3 AMM en 2 ans et des protocoles en cours dans le traitement des MOGAD. Tout récemment, un groupe d'experts internationaux, dont certains Français, ont publié dans le *Lancet Neurology* un article sur le diagnostic et la classification des névrites optiques *[1]*. Cet article complète parfaitement ce dossier de *La Lettre du Neurologue*. Ces progrès sont directement issus de la meilleure connaissance des différentes affections concernées et permettent de limiter errances diagnostiques et séquelles irréversibles.

Bonne lecture à tous.

1. Petzold A et al. Diagnosis and classification of optic neuritis. Lancet Neurol 2022;27:S1474-4422(22)00200-9.

J. de Seze n'a pas précisé ses éventuels liens d'intérêts.